

Tentative de synthèse de la problématique du financement par type d'acteurs x zone agro-écologique et systèmes d'activités

(Extrait de « Wampfler B., Lapenu C., 2002. La microfinance au service de l'agriculture familiale. Résumé exécutif du séminaire de Dakar.

<http://microfinancement.cirad.fr/fr/news/bim/Resume-executif-VF.pdf>

Zones agro-écologiques	Zones sèches Sahéliennes		Forêt	Zones irriguées	Zones cotonnières	Zones péri-urbaines	
<b>Système d'activité</b>	Cultures sèches sans intensification Faible diversification (éloignement des marchés)	Elevage extensif plus ou moins sédentarisé ; des zones où commerce important	Système diversifié appuyé sur des plantations	Cultures irriguées (riziculture, maraîchage)	Filières intégrées	Petites activités : Maraîchage, petit élevage, commerce	Entreprises agricoles familiales : ex : production animales
<b>Niveau de risque</b>	Zones fortement soumises aux risques climatiques	Risque élevé (climatique, sanitaire)	Evolution défavorables des prix des productions sur les marchés mondiaux	Zones protégées des risques de sécheresse Monoculture fréquente	Zones protégées des risques du marché (avant libéralisation des filières)	Risque faible: diversification , forte concurrence	Risques sanitaires  Risque lié à concurrence sur le marché urbain et /produits importés
<b>Contraintes</b>	Priorité au vivrier et à l'autosuffisance alimentaire  Saisonnalité des revenus  Faible intégration dans les marchés	Gestion patrimoniale des troupeaux  Mobilité des éleveurs importante	Niveau d'investissement important  Rentabilité différée	Investissements dans le système d'irrigation  Monoculture fréquente  Saisonnalité des revenus	Saisonnalité des revenus	Contraintes non financières souvent importantes : accès au foncier, au conseil agricole	Investissement importants  Encadrement technique souvent insuffisant
<b>Potentialités pour le financement</b>	Limitées par faible niveau de la demande solvable	Financement Risqué  Envisageable si système d'activité diversifié (avec commerce par exemple)	Financement par tranche des plantations	Potentialités importantes et relativement sécurisées	Volumes importants ; mécanismes de sécurisation à reconstruire	Crédit pour activités diversifiées	Financement de type petite entreprise
<b>Besoins de financement des exploitations</b>	<b>Crédit court terme</b>	Besoins faibles  Crédit soudure	Alimentation animale,  Santé,  Soudure	Intrants , main d'œuvre pour culture principale et cultures associées	Volumes Importants : crédit de campagne		Fonds de roulement

	<b>C.Moyen terme</b>	Marginal	-----	Equipement	Motopompe Traction animale ou petite mécanisation	Equipement traction animale ou mécanisation	Motopompe Moyens de transport	Equipement, moyen de transport
	<b>Long terme</b>	-----	-----	Plantation ou renouvellement des plantations	-----	-----	-----	Bâtiments, foncier
	<b>Epargne</b>	Faible capacité d'épargne	Forte concurrence par épargne traditionnelle					
	<b>Assurance</b>							
<b>Besoin de financement des OP</b>	<b>Crédit court terme/ Fonds de roulement</b>	Secteur faiblement organisé  Stockage céréale	Commercialis ation bétail	Commercialisatio n cultures pérennes, cultures diversification		Commercialisation	Secteur faiblement organisé	
	<b>C.Moyen terme</b>	(Balances , véhicules )	Balances, véhicules	Balances, véhicules	Balances, véhicules	Balances, véhicules		
	<b>Long terme</b>			Bâtiment	Motopompe collective/ Batteuses/ Bâtiment	Bâtiments		
	<b>Epargne</b>							
	<b>Assurance</b>							

## **Les besoins de financement de l'agriculture dans différents types de contextes** (Extrait de [Les CVECA et le financement de l'agriculture](#). P.Picot. Séminaire de Dakar.)

### **Les besoins de financement en zone d'agriculture vivrière pluviale**

Dans des contextes caractérisés par une agriculture familiale pluviale (céréales, légumineuses,...), dans des conditions agro – climatiques peu favorables et aléatoires, la demande solvable et les besoins réels concernant le crédit à l'agriculture restent faibles. Si l'agriculture permet de dégager des revenus monétaires pour certains en bonnes années, elle a d'abord une vocation vivrière, et son caractère aléatoire rend l'intensification d'autant plus risquée que les propositions techniques sont rares. Les dépenses monétaires d'exploitation sont faibles (5 000 F CFA par hectare par exemple dans une zone de céréaliculture au Mali), et concernent surtout le paiement de main d'œuvre complémentaire pour les périodes de pointe, l'achat de semences et l'achat et l'entretien du petit matériel (de l'agriculture manuelle ou de traction animale légère). L'encadrement et le conseil technique et en gestion sont quasi inexistantes, et la commercialisation des produits non régulée, marquée par de fortes fluctuations de prix intra et inter annuelles.

La plupart des villageois et villageoises pratiquent en complément des petites activités génératrices de revenus (petit commerce, embouche, artisanat,...). Les revenus monétaires sont certes faibles et précaires, mais permettent la collecte d'une épargne monétaire suffisante pour démarrer le système.

*Les besoins de financement exprimés concernent essentiellement le démarrage ou le renforcement des petites activités génératrices de revenus, des crédits « soudure » et certaines dépenses sociales. Concernant le financement de l'agriculture, les besoins concernent le financement de la campagne (main d'œuvre, petit matériel et entretien, semences...), pour des montants faibles. Des besoins de financement pour le petit équipement agricole à moyen terme peuvent être aussi être exprimés (charrues, bœufs de labour) mais ils restent marginaux.*

### **Les besoins de financement de l'agriculture dans la zone irriguée de l'Office du Niger au Mali**

*L'économie de la zone de l'Office du Niger est principalement centrée sur la riziculture, dont l'amélioration des rendements, le développement de la production, le regain d'intérêt pour la production malienne après la dévaluation ont fait une production agricole à forte rentabilité. La riziculture requière des volumes de financement importants pour la production (intrants, main d'œuvre, redevance, accès au foncier dans certains cas), mais aussi pour la transformation et la commercialisation. Le portefeuille des institutions de financement présentes dans la zone (BNDA, CVECA, FCRMD, Nyessygyesso) est très largement concentré sur cette activité agricole.*

*Une lente diversification des productions agricoles est en cours et nécessite des financements : maraîchage, élevage, embouche. Elle est le fait des chefs d'exploitations, mais aussi des femmes et des dépendants. Mais le développement des activités de ces catégories d'acteurs reste relativement limité du fait d'un faible accès au foncier, d'une disponibilité de main d'œuvre et de capital très limitée et d'une marge de liberté qui reste étroitement surveillée par les chefs d'exploitation.*

*Les besoins de financement exprimés par les populations portent essentiellement sur du crédit : de court terme, de moyen terme pour l'équipement agricole. La demande explicite en produit d'épargne est faible, mais pourrait favoriser l'autofinancement des exploitations.*